**LE GROUPE NOMINAL**

CORPUS DE TEXTES ADAPTÉS – CE1

Thème : Notre environnement

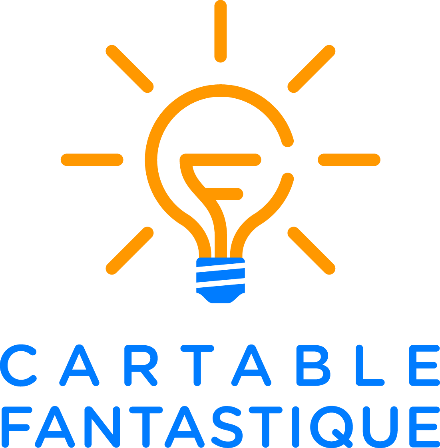


Table des matières

[Le nom commun et le nom propre : 3](#_Toc460579873)

[Les vacances. 3](#_Toc460579874)

[Le genre du nom : 10](#_Toc460579875)

[Ma ville et mon quartier. 10](#_Toc460579876)

[Le nombre des noms et les déterminants : 14](#_Toc460579877)

[La promenade en ville. 14](#_Toc460579878)

[Le groupe nominal : 20](#_Toc460579879)

[La petite fille et le poisson rouge. 20](#_Toc460579880)

[L’adjectif qualificatif : 25](#_Toc460579881)

[La forêt. 25](#_Toc460579882)

Le nom commun et le nom propre :

## Les vacances.

Aujourd'hui, c'est lundi et je vais à l’école. Depuis dix minutes, j’attends mon petit frère Jules. Où est-il ? Il n’est pas encore prêt ? Tous les matins, c’est pareil ! Il est toujours en retard ! Moi, je suis lavée et habillée depuis longtemps. J'ai déjà mis mes chaussures et mon manteau. Et je n’aime vraiment pas être en retard alors je crie très fort : « Jules ! Dépêche-toi ! Nous allons rater le bus ! »

Mon petit frère est un vrai casse-pied !

J'adore mon école. J'aime surtout Monsieur Martin, mon instituteur. Il est très gentil. Avant les vacances, nous sommes allés au cinéma pour regarder le dessin animé Aladin. C’était très drôle ! Mais le plus amusant c’est que Mathéo a dormi pendant tout le film. Et il a même ronflé.

« Juuuuules, le bus arrive dans deux minutes ! »

« J'arrive ! J'arrive ! Attends-moi ! » crie Jules dans l'escalier.

Mon petit frère arrive comme une fusée. Ses cheveux sont tout en pagaille, ses lacets sont défaits et il a même mis son pull à l’envers. Quel étourdi ! Il enfile son manteau en me tirant la langue. Alors, je mets mes poings sur mes hanches, comme maman quand elle nous gronde et je lui dis :

« Tu as mis ton pull à l’envers et tu n’as pas fait tes lacets non plus ! »

Jules rougit. Les poings sur les hanches, ça marche à tous les coups !

Voilà le bus qui arrive ! Vite ! Nous courons tous les deux à l'arrêt de bus. Tous les enfants du quartier prennent le bus. Il y a Thomas, Cerise et Léa. Mes meilleurs amis sont là aussi : Louise, Medhi et Ariel.

Pendant le trajet, nous racontons nos vacances. Tout le monde parle en même temps :

Où es-tu parti ? C'était bien ? Tu as eu de la neige ? Louise et Thomas sont partis à la montagne, dans les Alpes. Ils ont appris à skier et ils ont vu le Mont-Blanc.

« C’est quoi le Mont-Blanc ? » demande Jules.

« C’est une grande montagne. » répond Thomas.

« Une énorme montagne. » dit Cerise.

« Une gigantesque montagne. » ajoute Louise en levant les bras vers le ciel.

« Moi je suis parti en Suisse avec ma mémé Yvette ! » dit Medhi.

« Moi, je suis allée en Normandie. J’ai visité le Mont-Saint-Michel. » dit Ariel.

« C’est une montagne le Mont-Saint-Michel ? » demande Jules.

« Non, c’est une île avec de l’eau tout autour » répond Ariel.

« Mon papa, il m’a dit que c’était un gros rocher sur lequel on a construit des maisons » explique Louise.

« Mais un gros rocher c’est comme une montagne ! » dit Thomas.

« Alors le Mont-Saint-Michel c’est une montagne ou une île ? » demande Jules.

Personne ne répond à la question.

Ni Ariel, ni Thomas qui savent toujours tout.

Mais Cerise dit en rougissant : « C’est …. C’est une montagne sur une île. »

Jules, Clémentine et Ariel sont d’accord avec elle.

Thomas et moi, nous ne sommes pas d’accord.

C’est bizarre cette histoire de montagne sur une île.

Je demanderai à papa ce soir.

Le bus passe devant le cinéma puis la bibliothèque.

Dans cinq minutes, nous arriverons devant l’école.

Je raconte à mes amis que Jules et moi, nous sommes partis en Italie.

« L'Italie, c'est le pays qui ressemble à une botte » dit Thomas, fièrement.

« On le sait Thomas ! Arrête de crâner ! » dit Louise.

Je continue mon histoire. Nous avons pris l'avion et je n'ai même pas eu peur. Papa et maman adorent voyager mais ce voyage était spécial. Nous sommes allés là-bas pour voir mes grands-parents. Ils habitent dans une ville qui s’appelle Florence. Comme le prénom ! C'est une très belle ville.

Léa n'est pas partie en vacances mais Caroline, une amie de sa maman, est venue fêter Noël chez elle. Caroline est allemande et elle habite maintenant à Paris.

« Paris est la capitale de la France » dit Thomas.

« On sait Thomas ! Arrête de crâner ! » lui dit Louise.

Le bus arrive devant l’école et il s’arrête à l’arrêt de bus.

Nous nous dépêchons car la cloche va bientôt sonner.

Le genre du nom :

## Ma ville et mon quartier.

Où habites-tu ?

J’habite à Fourmies. Drôle de nom pour une ville !

C’est une toute petite ville et je connais toutes les rues par cœur.

Où se trouve ta ville ?

Dans le nord de la France. Si tu regardes une carte de la France, c’est tout en haut.

Quel est le nom de ta rue ?

Ma rue s’appelle la rue des abeilles. Drôle de nom pour une rue !

Habites-tu dans une maison ?

Non, j’habite dans un grand appartement dans un immeuble. Mais mon cousin habite dans une maison et il a un jardin.

Qu’est-ce qu’un quartier ? C’est tout ce qui entoure ma maison.

Dans un quartier, il y a des immeubles, des maisons, parfois des fermes ou des hôtels. Il y a aussi des commerces, des bibliothèques ou des parcs.

Il y a un grand espace vert devant mon immeuble. Je vais souvent jouer là-bas avec mes voisins. Au coin de ma rue, il y a une épicerie pour faire des courses. La boulangerie de mon papa est à côté de l’épicerie. Mon papa est boulanger et tous les soirs, après l’école, il me donne du pain pour mon goûter. Mon école n’est pas très loin de mon immeuble. Elle se trouve dans la rue du colonel Moustache, derrière le parc. C’est pratique ! Je peux aller à l’école à pied. La bibliothèque est en face de mon école. Nous allons parfois à la piscine avec ma classe. Mais la piscine se trouve dans une autre ville. Nous devons prendre le car pour aller là-bas.

Tous les vendredis, ma maman va dans le centre-ville pour faire des courses. Elle passe d’abord à la banque pour prendre de l’argent. Il y a beaucoup de magasins dans le centre-ville : une pharmacie, un fleuriste, une boucherie, une pâtisserie et une poissonnerie. Dans ma ville, il y a aussi deux restaurants et un hôtel et même un cinéma qui se trouve devant l’école de musique, où j’apprends à jouer de la guitare. Par contre, nous n’avons pas d’hôpital car ma ville est trop petite. Je sais que dans les grandes villes, il y a parfois des théâtres et des musées.

Et toi, où habites-tu ? Connais-tu le nom de ta rue ?

Comment est ta ville ? Est-ce une petite ou une grande ville ?

Le nombre des noms et les déterminants :

## La promenade en ville.

Le samedi, nous allons à la bibliothèque avec mon cousin, Tom. Nous y allons à pied, c’est plus rapide.

Toutes les voitures klaxonnent. C’est bruyant ! Nous voulons traverser mais le feu est vert, alors nous attendons sur le trottoir. Sur la route, une voiture noire, un taxi jaune puis une moto orange passent devant nous. De l'autre côté de la route, je vois une femme qui court. Elle tient un gros sac dans ses bras avec à l'intérieur des fruits et des légumes. Elle a l'air pressée et elle traverse sur le passage piéton sans regarder la couleur du feu. Mais le feu est encore vert et les voitures continuent de rouler ! Une voiture freine brusquement et s’arrête juste devant la femme. Heureusement, tout le monde va bien, sauf les fruits. La femme a lâché son sac et une noix de coco, un ananas, des poires, un abricot, un avocat et un citron roulent par terre, sur la route. Un policier arrive et ramasse tous les fruits. Il dit à la dame de faire plus attention. Le feu passe au rouge. Je prends la main de mon cousin et nous traversons.

« Plus tard, je serai policier. J’aime bien leur uniforme. » dit Tom.

Nous décidons de passer par le parc. C’est un raccourci et c’est plus agréable comme chemin. Nous croisons Léon et sa petite sœur, Marie, qui promènent leur chien. Mais Léon n’a pas le temps de nous parler. C’est à cause du chien. Il est complètement fou, il aboie et il court après tous les pigeons.

« Milou ! Milou ! Reviens ici mon chien » crie Léon.

Le chien est trop rapide. Léon n’arrive pas à l’attraper.

« Plus tard, j’aurai un chien ! Par contre, je ne veux pas ramasser son caca » dit Tom avec une grimace de dégoût.

La sœur de Léon ne court pas, elle est assise près du lac. Elle est tranquille et elle donne à manger à un canard. Tout à coup, un garçon saute dans une flaque d'eau qui se trouve juste à côté d'elle. Le garçon n'est pas mouillé car il porte des bottes et un anorak. Mais il éclabousse Marie et le canard se sauve. La sœur de Léon n’est pas contente. Elle lance de la boue sur le garçon. Paf ! En plein sur son pantalon !

À la sortie du parc, il y a le zoo. Le week-end dernier, j’y suis allé avec mon oncle et ma tante. J’ai vu deux lions dormir sur un gros rocher, des bébés éléphants tenir la queue de leurs mamans et un ours se gratter le dos contre un arbre. Tom n’aime pas le zoo car les animaux sont dans des cages. Il préfère les animaux de la ferme. Le cousin de Tom habite à la campagne et il travaille dans une ferme. Il élève des poules, des coqs, des poussins, des moutons et des vaches. Il a même des chevaux. Tom va souvent l’aider à la ferme : il ramasse les œufs des poules et, parfois, il trait les vaches. Par contre, nous aimons tous les deux aller au musée pour voir les grands dinosaures.

La bibliothèque n’est plus très loin. Elle se trouve entre la pharmacie et le salon de coiffure. Il faut tourner à droite après la caserne des pompiers puis aller tout droit. Mon cousin regarde le camion rouge des pompiers.

« Plus tard je serai pompier ! Je veux un camion rouge comme celui-là. » dit Jules.

Nous arrivons devant la bibliothèque. Le samedi, c’est la journée des contes. Avec mon cousin, nous nous asseyons dans les grands fauteuils rouges et nous écoutons l’histoire. Aujourd'hui, la bibliothécaire nous raconte le conte des trois petits cochons. Elle tient un grand livre dans ses mains, et elle nous montre les images tout en lisant le livre.

« Plus tard, je serai… » commence Tom, mais je finis sa phrase avant lui.

« Oui, je sais Tom. Plus tard, tu seras bibliothécaire parce que tu aimes bien les livres ».

Le groupe nominal :

## La petite fille et le poisson rouge.

Fantine habite à la mer et elle va souvent à la plage avec ses parents, l’été comme l’hiver. Elle aime marcher sur le sable, construire des châteaux et ramasser des coquillages. Ses parents ont un petit cabanon au bord de la mer. À l’intérieur, ils peuvent ranger les pelles, les seaux, les ballons et le grand parasol. C’est très pratique !

Fantine est une petite fille étrange. Elle emmène souvent Norbert à la plage. Mais qui est Norbert ? C'est son poisson rouge. Norbert adore regarder la mer. Il aimerait tant aller nager avec les autres poissons. Il pourrait se faire plein d’amis. Il est si triste, tout seul dans son petit bocal alors la petite fille l’emmène souvent à la mer. Elle fait très attention quand elle tient le bocal du poisson entre ses mains. Elle le pose tout doucement sur le sable juste devant les vagues. Et tous les deux, ils regardent la mer immense, les mouettes et les bateaux.

Chaque soir, avant de s'endormir, la petite fille lit son livre illustré sur les animaux de la mer. Il y a des images de poissons, de tortues, d’étoiles de mer, d’îles et de bateaux de pêche. Elle montre les images à Norbert et ils se racontent pleins d'histoires avec des pirates, des sirènes et des poissons multicolores. Toutes les nuits, Fantine rêve de nager avec les baleines bleues et les dauphins. Elle s’imagine nager sous l’eau, avec un masque, un tuba et des palmes. Elle rêve aussi de vivre sur une île, dans un immense bateau échoué sur le sable.

Il y a deux jours, un terrible orage a éclaté. Fantine n’avait jamais vu la mer aussi agitée. Le ciel était sombre et rempli d'éclairs bleus. Les nuages noirs touchaient presque la terre. Le vent soufflait tellement fort que les vagues de la mer devenaient géantes. Quelle tempête ! Mais aujourd’hui, le soleil brille dans le ciel bleu et la petite fille peut jouer sur la plage avec Norbert. Fantine porte un maillot de bain orange et des sandales blanches. Elle a aussi deux petites bouées roses à chaque bras, comme celles que l'on porte à la piscine. Elle ne les enlève jamais car elle a un peu peur des vagues, même si elle sait déjà bien nager.

La fillette n’aime pas voir Norbert si triste. Elle prend le bocal et s’approche de la mer.

« Que fais-tu ? » lui demande Norbert.

« Je vais te libérer de ton petit bocal ! » lui répond Fantine.

Le poisson rouge comprend que Fantine veut le mettre dans la mer. Il lui dit :

« Si tu me laisses aller dans la mer, je ne reviendrais plus jamais dans mon bocal ».

Fantine sait que son ami le poisson ne reviendra pas.

« Je viendrais nager tous les jours. Tu viendras me voir. Promis ? ».

« Promis ! » lui répond le poisson rouge.

Il est si heureux. Fantine a les pieds dans l'eau. Elle continue d'avancer jusqu'à ce que les vagues se cognent à ses genoux. Alors elle laisse tomber le bocal dans la mer et Norbert se met à nager. Il nage si vite. Elle le voit sauter dans les vagues. Norbert revient près d'elle, il nage à ses côtés.

Et tous les jours, si vous allez à la plage, vous pourrez voir la petite fille et son poisson rouge nager dans la mer.

L’adjectif qualificatif :

## La forêt.

Laurent adore l’automne. C’est sa saison préférée car toutes les feuilles des arbres sont rouges et jaunes. Le sol est tapissé de feuilles mouillées et la terre se transforme en boue. C’est la saison idéale pour sauter dans les flaques d’eau. Ça éclabousse !

Dans la grande forêt, Laurent écrase les feuilles mortes. Ça craque sous ses bottes orange ! Laurent aime se promener seul. C’est un petit garçon solitaire. Il connaît tous les secrets de la forêt. Il sait où se cachent les délicieux champignons, les fraises sauvages et les belles fleurs. Il connaît la cachette secrète des écureuils, les profonds terriers des lapins et le nid du hibou blanc.

Parfois, Laurent voit des cerfs, des gros sangliers et des renards rusés. Mais il n’a jamais vu d’ours ou de loup. Tout en marchant, Laurent s’imagine dans une forêt tropicale : il y a des arbres immenses, des singes poilus et des horribles serpents. Le petit garçon a beaucoup d’imagination ! Attention ! Est - ce un tigre devant lui ? Il a des dents longues ! Laurent ramasse une branche tordue et il s’en sert comme si c’était une épée. Laurent n’a pas peur du tigre car il est un aventurier courageux.

Tout à coup, une pluie fine commence à tomber. Le petit garçon oublie la forêt tropicale, il regarde le ciel sombre et les nuages gris. Il pleut maintenant de grosses gouttes et Laurent court s’abriter dans une vieille cabane en bois. Le tonnerre fait un bruit horrible et le vent est glacial. Heureusement, l’enfant a mis son manteau jaune qui le protège bien du froid et de la pluie. Il a quand même les cheveux mouillés, les joues roses et le nez gelé. Alors Laurent attend dans la cabane que la pluie s’arrête. Il décide de manger les biscuits secs qu’il a mis dans son nouveau sac à dos. Les gâteaux sont délicieux.

Tout à coup, trois petits lapins blancs entrent dans la cabane. Ils regardent Laurent et ils bondissent dans un coin de la pièce. Puis un renard roux et craintif entre dans la cabane. Il regarde Laurent et il va s’asseoir à côté des lapins. Une grosse araignée poilue entre dans la cabane. Elle s’installe près de la fenêtre. Laurent n’ose pas bouger. Il n’aime pas beaucoup les araignées.

Heureusement, la pluie s’arrête. Et un par un, les animaux sortent de la cabane. Laurent court vite chez lui raconter son aventure. Personne ne va le croire ! Des lapins, un renard et une araignée qui s’abritent dans une cabane…

Avez-vous déjà vu ça ?